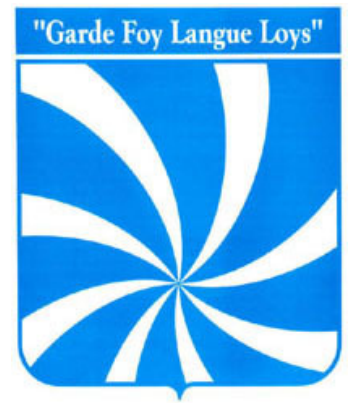


Info Langlois

Bulletin de l'association Les Langlois d'Amérique
Incluant les Germain, Lachapelle, Langlais et Traversy
www.famillesLanglois.com

Mars 2018 - N° 119 - 8 pages



LA RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE PAR L'ADN

Par: Pierrette Langlois-Thibault
Maître généalogiste agréée

La généalogie est une science qui évolue constamment. Depuis les derniers 25 ans surtout, car de nombreux nouveaux moteurs de recherches sont maintenant à la disposition des chercheurs. Et pourtant, ils se butent encore à des embûches insurmontables. Cependant l'avènement de la recherche généalogique par l'ADN ouvre des portes que l'on croyait fermées à tout jamais.

La recherche généalogique par l'ADN est déjà très populaire chez nos voisins du Sud. Depuis que les Américains ont découvert ce moyen scientifique, de nombreuses énigmes ont été résolues. En outre, ce genre de recherche est très utilisé en médecine génétique, car elle permet de découvrir des maladies congénitales.

Alors que les familles éclatent au point où leurs membres ne se reconnaissent plus entre eux, la recherche généalogique par l'ADN, son nom scientifique est génomique, permet à d'autres de se retrouver même s'ils vivent maintenant ailleurs dans le monde. Un très bon exemple de ce fait a été vu récemment par de très nombreux téléspectateurs durant l'émission DEUXIÈME CHANCE. Cette émission est présentée par Radio Canada cet hiver le samedi soir de 20 h à 21 h.



Pierrette Langlois-Thibault
Maître généalogiste agréée

En résumé, Il y a une vingtaine d'années, de nombreux bébés de la Colombie ont été adoptés. Parmi eux un jeune homme vivant dans une famille québécoise apprend par Facebook qu'il a trois sœurs également adoptées vivant en Scandinavie, dans trois pays différents. Le journaliste, Patrick Lagacé, commence son enquête par une visite à l'une des sœurs qui est déjà en contacts avec ses sœurs. Il se rend aussi en Colombie et rencontre la mère biologique de ces quatre enfants. Durant la rencontre avec la mère et chacun des enfants adoptés, Patrick Lagacé leur remet un formulaire de demande de tests ADN et s'assure ainsi que tout doute soit évité. Les péripéties de cette quête sont émouvantes et le dénouement encore plus. A la fin de l'émission, le jeune homme et ses trois sœurs se rencontrent pour la première fois en Colombie, puis rencontrent évidemment leur maman. Grandes sont la joie et l'émotion !

Un grand avantage de la recherche par l'ADN, c'est qu'elle permet de solutionner des énigmes qui semblaient absolument insolubles. Par exemple, certains ancêtres ont une descendance considérable, mais leur origine est inconnue. De nos jours, la généalogie génomique est la seule solution sur laquelle on puisse compter afin de trouver enfin les réponses. Quelques associations de famille en ont fait l'expérience. Il y a entre autres l'Association des Miville et l'Association des Tifault. Les résultats des tests par l'ADN ont fait la joie de ces associations, car elles ont obtenu la signature ADNy de leur ancêtre respectif. Les Thibault ont également trouvé l'ADN de François Thibault, l'ancêtre le plus prolifique des seize Thibault venus s'établir en Amérique.

Afin de vous permettre d'en apprendre davantage, voici un extrait du texte signé par Jean-Pierre Gendreau-Héту, spécialiste en génomique :

..... Suite page 2

Info Langlois

Éditeur / Rédacteur

Michel Langlois n°646
601, rue des Fortifications
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC
J2W 2W8
Tél: 450-359-0907
michel_langlois@videotron.ca

L'Info Langlois est publié deux fois par année, en mars et septembre. Une édition spéciale est publiée en juin en prévision du rassemblement annuel.

Généalogie

Jean-Paul Langlois, n°11
jeanpaulanglois@sympatico.ca

Gaston Langlois n°252
gastonrlanglois@gmail.com

Magasinère

Louise Langlois-Lord,
9075, rue Chauvet,
Québec (Québec) G2K 1L1
(418) 627-0258
leslord@sympatico.ca

Conseil d'administration

Président: Normand Langlois
Vice-président: Gaston Langlois
Secrétaire: Henri Langlois
Trésorier: Richard Langlois

Administrateurs (trice)

Paul Lachapelle
Gilles Langlois
Guy Langlois
Henri A Langlois
Louise-Langlois Lord
Michel Langlois

Cotisation

Pour être membre de l'association «Les Langlois d'Amérique», la cotisation annuelle est de 30 \$ si vous êtes résident canadien et de 30 US \$ (50 US \$ pour 2 ans) si vous êtes résident des États-Unis.

Adresse postale

Normand Langlois, président
23 rue Normand,
Repentigny, QC J6A 4K5
(450) 581-8865
n.langlois01@videotron.ca

MOT DU PRÉSIDENT



Normand Langlois,

Président

de refaire notre place, ce à quoi nous travaillons actuellement.

Dans les prochains mois, nous comptons vous faire part du résultat de notre réflexion qui vise à déboucher sur des décisions qui pourront, nous le souhaitons, améliorer le service que nous vous offrons.

Normand Langlois
président

(Suite de la page 1)

La génomique enseigne que le chromosome Y porté par les hommes, possède une signature biologique qui reste à peu près identique de père en fils au cours des siècles. Cela signifie que le chromosome Y se comporte à la façon du nom de famille
Suite de la page 1)

dans notre tradition historique. Le chromosome Y et le nom de famille sont deux fidèles compagnons, une corrélation de valeur inestimable pour toute recherche en histoire familiale et démographique. Pour en connaître davantage relativement au test par ;'ADN, cliquez ou copier ce lien : http://www.genealogie-miville-deschenes.com/projetADN/PierreMiville15janvier2016_ADN-Francais.pdf

Maintenant, c'est au tour des LANGLOIS de vivre cette expérience, pouvons-nous compter recevoir des demandes de la part de plusieurs d'entre vous? Parlez du projet à votre famille et à vos connaissances qui portent ce beau nom LANGLOIS. Laissez-vous tenter, vous serez fier d'avoir contribué aux découvertes dont jouira votre association « Les Langlois d'Amérique »

Si vous désirez obtenir plus de renseignements concernant la recherche généalogique par l'ADN, veuillez communiquer avec Pierrette la généalogiste à Pierrette Thibault <pthibo9@gmail.com> ou Michel notre éditeur qui saura lui transmettre votre requête.

Hormidas Langlais, député mal-aimé de Duplessis

Par Guy Langlois,
Candiac

Hormidas Langlais est né à Saint-Octave-de-Métis le 2 septembre 1890, il est le fils de Louis Langlais, marchand, et de Marie-Claire Blanchet. Il épouse à Arthabaska, dans la paroisse de Saint-Christophe, le 8 septembre 1920, Berthe Maheu, fille de Trefflé Maheu, marchand et de Marie-Louise Dorais.

Il étudie au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, au collège de Lévis et à l'École des hautes études commerciales de Montréal. IL obtient une licence en sciences commerciales et maritimes en 1914.

En 1915 il s'inscrit dans le service de sous-marins dans le golfe Saint-Laurent. Il est également propriétaire de la maison de Chauffage et de Ventilation Ltée. Il est membre de l'association des licenciés de l'École des hautes études commerciales, du club de Renaissance et du cercle universitaire.

Il fait ses débuts en politique lors de l'élection générale de 1935, il est alors candidat de l'Action libérale nationale dans la circonscription des Îles-de-la-Madeleine, mais il est défait par le député du Parti Libéral, Amédée Caron.

Il se reprend en 1936 alors qu'il se présente sous la bannière de l'Union Nationale de Maurice Duplessis. Il est élu successivement en 1939, en 1944, en 1948, en 1952, en 1956 et en 1960. Il est nommé whip en chef de l'Union Nationale en 1944, il occupa ce poste jusqu'en 1953. Adjoint parlementaire du ministre des mines du 1^{er} juillet 1955 jusqu'au 6 juillet 1960. Il fut défait lors de l'élection de 1962 par le libéral Louis-Philippe Lacroix.

Lorsque Maurice Duplessis revint au pouvoir en 1944 Hormidas Langlais fut le seul vétéran de l'Opposition exclu du nouveau cabinet, mais pourquoi?

Pendant la courte période d'opposition 1939-1944 il est dit que le député Langlais avait presque renié Duplessis, mais pire encore il avait inspiré un projet d'une raffinerie de sucre à Saint-Hilaire. Voyons cette petite histoire.

Ce projet avait été recommandé par Hormidas Langlais à son retour d'Europe en 1937. Cela n'intéressait nullement Maurice Duplessis, mais par contre ce projet plu à Godbout qui à cette époque était dans l'opposition et qui était agronome.

En 1940 Godbout, qui est devenu premier ministre, reprend l'idée du député Langlais et songe à former une coopérative. Cette initiative est vigoureusement critiquée par Duplessis qui est alors dans l'opposition, car ce projet avait de beaucoup dépassé les coûts initiaux (plus ça change plus c'est pareil). Il le dénonça comme étant " le pire scandale de notre histoire" et prononça une trentaine de discours en quatre jours. Mais malgré l'opposition de Duplessis la raffinerie de sucre du Mont St-Hilaire ouvre ses portes en octobre 1944. Cela n'a pas dû plaire au "cheuf".

Mais comme prix de consolation le député Langlais fut nommé whip en chef du parti, poste qui avait une certaine importance en ces jours d'incertitude. Il conserva cette fonction jusqu'en 1953.

Il est décédé à Québec le 6 avril 1976, à l'âge de 85 ans et 7 mois. Il fut inhumé à Sainte-Foy, dans le cimetière de Notre-Dame-de-Belmont, le 9 avril 1976.

À noter que la raffinerie de sucre du Mont St-Hilaire à fermé ses portes le 10 mars 1986 pour être démolie en 1996. En 42 ans d'existence elle ne généra du profit que pendant 10 ans. Elle n'a commencé à faire du profit qu'en 1973.

Source : Le Petit Jean. Auteur : Jean Cournoyer. Dictionnaire des noms propres du Québec.

Édition Stanké 1993, page 427.

Wikipédia.

Maurice Duplessis, 1890-1944 l'ascension. Auteur : Conrad Black. Pages 229, 432, 469.



Hormidas Langlais

Les membres à vie interpellés

Les membres à vie des Langlois d'Amérique ont reçu une lettre du président Normand Langlois en février dernier. Afin de ne pas déformer l'esprit de la lettre, nous la reproduisons ici:

Madame, monsieur

À la réunion de gestion du conseil d'administration de l'association Les Langlois d'Amérique, il a été question de nos membres qui ont manifesté une fidélité toute particulière à l'Association en prenant une cotisation à vie. Vous êtes de ce groupe.

Votre geste présuppose un intérêt sans contredit pour la généalogie et le lignage ancestral. Au cours de nos échanges, à la réunion, il a été suggéré de prendre contact avec vous, membre à vie, pour savoir si vous seriez en mesure de dénicher, parmi vos proches ou amis, quelqu'un, qui, parrainé par vous, pourrait, par la suite, entretenir personnellement le lien avec l'Association. Une lignée ancestrale lui serait remise.

Nous avons joint le formulaire à compléter éventuellement et à faire parvenir à notre membre responsable des adhésions, monsieur Henri A. Langlois, à l'adresse suivante :

Henri A. Langlois
2292, rue Crane
Ottawa, ON, K1G 3C7

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à cette missive.

Normand Langlois
Président
Association Les Langlois d'Amérique*

Pleins feux sur nos membres

Depuis notre dernier rapport dans l'Info n° 118, 2 anciens membres sont revenus. Nous avons aussi recruté 5 nouveaux membres. Ce rapport va du 23 septembre, 2017 au 10 mars, 2018. Notre total à date: **189** membres.

Anciens membres

Langlois Yvon Lévis QC 285
Langlois Gaston Montréal QC 499

Nouveaux membres

Traversy Lionel Trois-Rivières QC 1234
Langlois-St-Denis Thérèse de Sudbury ON 1235
Langlois-Tétreault Alice Sudbury ON 1236
Conway James de Rochester NY/É-U 1237
Langlois Réjean Saint-Bruno QC 1238

Bienvenue à tous et à toutes.

Henri A. Langlois, n° 298
Administrateur
Responsable des adhésions

J.-G. Léopold Langlois

Un politicien inconnu

Par Guy Langlois,
Candiac

Dans un précédent Info-Langlois je vous faisais découvrir Mathieu Traversy, voir Info-Langlois Février-Mars 2015 numéro 111, descendant de Noël Langlois qui est politicien et qui siège à l'assemblée nationale du Québec. Mais il y a eu d'autres descendants de notre lignée qui l'ont précédé dans l'arène politique, soit à Ottawa et à Québec.

J'aimerais vous faire découvrir J. G. Léopold Langlois qui fut député libéral à la chambre des communes de 1945 à 1957, puis sénateur libéral de 1974 à 1979. Bonne lecture.

Léopold Langlois est né à Sainte-Anne-des-Monts en Gaspésie le 2 octobre 1913. Il a étudié le droit et s'est spécialisé en droit maritime. Le droit maritime est un ensemble de règles relative à la navigation en mer, aux abords des côtes et des ports aussi que celles qui établissent un fonctionnement de base et règle les litiges pouvant subvenir à bord des navires.

Durant la Seconde Guerre Mondiale, il servit dans la Marine Royale du Canada en tant que Lieutenant de vaisseau de 1939 à 1945.

Simultanément, en 1940, il tente de devenir député libéral indépendant de la circonscription de Gaspé. Il est défait.

La circonscription électorale fédérale de Gaspé comprenait la région de Gaspésie et des Iles de la Madeleine. Elle fut représentée de 1867 à 1996 C'est l'Acte de L'Amérique du Nord de 1867 qui créa ce qui fut le district électoral de Gaspésie.

Après la guerre, le 11 juin 1945, il est élu député du parti Libéral de Gaspé, il fut réélu le 27 juin 1949 et le 10 août 1953, il est défait le 10 juin 1957.

Durant sa vie parlementaire il fut adjoint parlementaire du ministre des transports du 14 octobre 1953 au 12 avril 1957. Auparavant il avait été adjoint parlementaire du ministre des postes du 24 janvier 1951 au 13 octobre 1953.

De 1954 à 1957 il fut membre de plusieurs comités :

- Comité des chemins de fer, canaux et lignes télégraphiques.
- Comité sessionnel des chemins de fer et de la marine marchande que l'état possède et régit.
- Comité permanent de la marine et pêcheries.

Il fut nommé au Sénat en 1966 par le premier ministre Lester .B. Pearson, il a représenté la division de Grandville, qui est la région ouest du Bas Saint-Laurent, il a été sénateur libéral de 1966 jusqu'à son 75ième anniversaire en 1988. Il fut leader adjoint de 1974 à 1979 et il fut leader adjoint de l'Opposition au Sénat en 1979.

Il est décédé le 13 février 1996 à l'âge de 82 ans.

Sources :

- Le Petit Jean, auteur : Jean Cournoyer, page 428.
- Wikipédia.
- Site internet du Parlement du Canada, fiche parlementaire.
- Google



Léopold Langlois

Ce sang *indien* qui coule dans mes veines



**Michel Langlois, éditeur
Les Langlois d'Amérique**

Par Michel Langlois,
Saint-Jean-sur-Richelieu

Il est étonnant à quel point plusieurs s'intéressent à leurs origines qu'ils voudraient bien amérindiennes. Comme éditeur de nos publications et portant le même nom que l'illustre archiviste-généalogiste et auteur Michel Langlois, je reçois, périodiquement mais régulièrement, des demandes d'information au sujet d'une possible ascendance amérindienne.

Ces requêtes sont parfois étonnamment documentées. Je sens qu'ils voudraient bien une sorte de bénédiction de ma part et que je leur donne raison.

Comme nous descendons des Français, pour la plupart, en remontant nos lignées, rares sont celles qui remontent directement aux autochtones de l'époque. Mais les liens indirects sont non seulement possibles, mais en fouillant bien, on finit presque toujours à voir un lien possible avec ce fameux sang indien.

Un exemple probant est mon propre cas. Comme plusieurs d'entre nous, je descends de Noël Langlois et Françoise Garnier. Jusqu'ici, aucun doute, il n'y a pas de sang indien dans ma lignée. Il y a bien ceux répandent une fausseté au sujet de Françoise Garnier, la disant autochtone. L'auteur Michel Langlois a de nombreuses fois remis les pendules à l'heure au sujet de cette rumeur. Les bulletins ont publié son texte à ce sujet à plusieurs reprises.

La deuxième génération de ma lignée, celle de Jean Langlois dit Boisverdun et Françoise Bélanger est aussi exempte de sang autochtone.

Mais là où ça devient intéressant, c'est à la troisième génération, celle de Clément Langlois et de son épouse, Anne-Marie Prévost (ou Provost). L'épouse de Clément a pour père Louis Prévost, fils de Martin Prévost et Marie Olivier Sylvestre Manitouabeoich.

Cette amérindienne a épousé Martin Prévost, fils de Pierre Prévost et Charlotte Vié. Martin s'est embarqué pour le Canada vers 1638 en même temps que Marie de l'Incarnation. Il est cité dans la colonie l'année suivante comme habitant, maître valet pour la compagnie de la Nouvelle-France (DBC, Jetté). Il est aussi magasinier pour la Compagnie des cent associés; de ce fait, il est probablement celui qui prépara les diverses fournitures pour l'expédition de la fondation de Montréal, par De Maisonneuve en 1642.

Du côté de Marie Olivier Sylvestre, elle est née à Montréal en 1632. Elle appartient à la tribu des Algonquins par son père et à celle des Hurons par sa mère. Si son histoire vous intéresse, elle a été publiée dans le numéro 32 de décembre 2015.

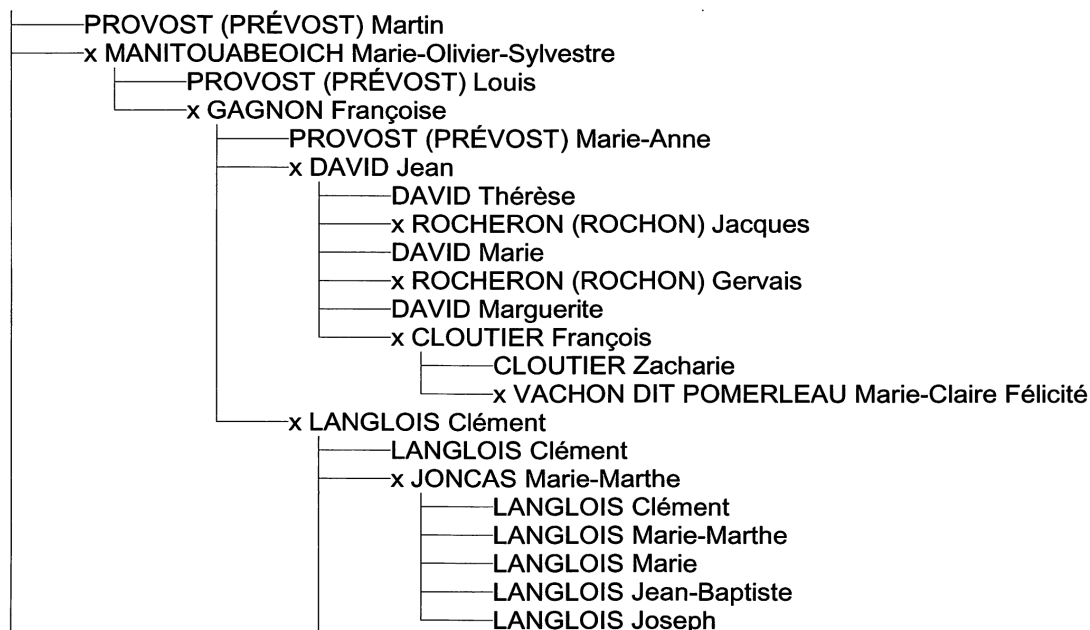
Donc, dans mon corps circule un peu de sang Huron et Algonquin. Ça, c'est du côté de mon père.

Ma lignée maternelle, celle des Laforce remonte à Pierre Pépin dit Laforce. Nulle part dans ma lignée directe on ne trouve une mention ou un nom à consonance amérindienne. Cependant, la mère de ma grand-mère maternelle, Eulalie Lefebvre a pour mère Eulalie Gill, descendante d'une lignée de Gill de sang mêlé aux Abénakis d'Odanak. La lignée maternelle de ma grand-mère maternelle a donc du sang amérindien de la tribu des Abénakis. Je me souviens que ma grand-mère fabriquait des paniers d'osier pour les Abénakis, ses voisins.



Indirectement donc, je peux me vanter d'avoir dans mes veines, du sang Huron, Algonquin et Abénakis. C'est probablement le cas de plusieurs de ma génération, on s'en doute bien.

Voilà donc pour la petite histoire de mon sang indien. Cherchez la vôtre, ce pourrait être intéressant.



Rassemblement 2018

Direction: Drummondville

C'est au Centre du Québec que sont conviés les membres pour le rassemblement annuel qui se tiendra le samedi 25 août prochain. En effet, les membres du conseil d'administration, réunis justement à Drummondville pour leur assemblée régulière, ont entériné la proposition faite par Louise Langlois Lord de tenir cet événement annuel à Drummondville, à mi-chemin entre Québec et Montréal.

Assistée de son conjoint Jean Lord, Louise Langlois Lord vient de finaliser les derniers préparatifs, signature du contrat et choix de menus avec l'Hôtel Le Dauphin. Cet hôtel est adossé à un restaurant très couru, le Globe-Trotter. Il semblerait que le brunch du dimanche est très populaire, les gens viennent de loin pour y goûter.



Comme toujours, les organisateurs ont réservé un bloc de chambres (30 nuitées les vendredi 24 août et samedi 25 août) de façon à accommoder les participants. Justement, Louise Langlois Lord prévient les membres intéressés: l'hôtel garantit les réservations à un prix de groupe:

110 \$ pour le vendredi

155 \$ le samedi par nuitée au lieu de 185 \$.

Il est important de faire votre réservation avant le 24 juillet prochain pour pouvoir profiter et du tarif et de la disponibilité des chambres. Notre rassemblement se tient en même temps que d'autres événements. Il serait regrettable que des participants doivent se loger ailleurs, ce qui s'est produit l'an dernier. Notez bien que la réservation devrait se faire idéalement par téléphone à 1-819-478-4141 ou 1-800-567-0995. Au moment de réserver, précisez que vous faites partie de l'association Les Langlois d'Amérique.

Quant au choix des activités, les participants devraient être choyés. Les organisateurs mettent tout en oeuvre pour que ce rassemblement soit inoubliable. Peut-être ne savez-vous pas que plusieurs Traversy habitent la région de Drummondville. Ils sont plus particulièrement concentrés en périphérie, soit à Saint-Nicéphore, village maintenant fusionné à la grande ville de Drummondville. L'annuaire 411 compte une soixantaine d'inscriptions au nom de Traversy. Presque tous sont descendants de Noël Langlois fils par son mariage avec Geneviève Parent. Quant aux porteurs du patronyme Traversy de la région de Saint-Eustache, ils sont plutôt descendants de son mariage avec Aimée Caron.

Vous trouverez dans l'Info Langlois de juin prochain tous les détails de ce rassemblement. C'est un rendez-vous donc à Drummondville, le 25 août prochain.